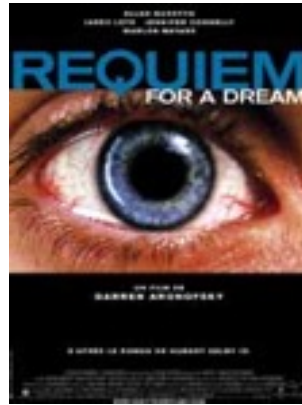


## FICHE DE LECTURE 4 :

## REQUIEM FOR A DREAM

**Requiem for a Dream (Retour à Brooklyn au Québec)** est un film américain Il s'agit d'une adaptation d'un roman d'Hubert Selby paru en 1978, Retour à Brooklyn, au Québec.



Réalisé par : Darren Aronofsky

Avec : Ellen Burstyn, Jared Leto, Jennifer Connelly, Marlon Wayans, Marcia Jean Kurtz, Janet Sarno, Suzanne Shepherd, Jeanne Gordon, Charlotte Aronofsky, Chas Mastin...

Distributeur : Sagittaire Films

### **Résumé de l'histoire du film**

Une pilule mauve le matin, une bleue l'après-midi, une orange en soirée et une jaune avant d'aller au lit est devenu le quotidien d'une veuve. Prendre ses médicaments amaigrissants lui paraît plus facile que le régime pour réaliser son vœu, passé un jour à la télévision. Paraître au petit écran et devenir une vedette est possible pour tous et toutes, aux Etats-Unis, dixit les émissions de télévision ravivant le rêve américain. Ses médicaments prescrit par un médecin lui permette aussi de trouvé un sens à son quotidien de femme âgée isolée.

Son fils, Harry, aimerait mettre sur pied son propre commerce, avoir un statut de travailleur valorisé. Afin de bâtir son entreprise, lui, sa petite amie et son ami ont besoin d'une bonne somme d'argent qu'ils n'ont pas en leur possession. Ils n'ont pas les moyens, vivent dans un quartier et n'ont pas d'emploi. Leur seul recours est monté des plans qui les mettent hors la loi ou dans des hisoires sordides. De plus leurs coups ne réussissent aps toujours comme ils l'avaient imaginé.

En attendant, leur seul échappatoire se trouve dans le recours aux drogues illégales. Pour financer leur consommation Harry vole le téléviseur de sa mère ce qui provoque un enchaînement de violences et la rupture du lien entre les deux. Sa petite amie en manque recoure à une certaine prostitution : elle exhibe son corps dans des soirées privées et finit par se soumettre à tous leurs désirs pour pouvoir se fournir en came.

A la fin, les cloches sonnent le glas, plus questions de rêver, la réalité est des plus glauque : l'injection fait perdre son bras à Harry, sa compagne a perdu son estime de soi et sa mère se fait interner dans un hôpital où on va lui donner de nouvelles pilules à prendre le matin, l'après midi et la soirée.

### **Type de film**

C'est un drame moderne, le genre de film à donner *le spleen* si la personne qui le regarde a les idées un peu négatives ce jour là.

La musique de fond évoque et prévient de la tragédie finale tout au long du film.

### **Pourquoi ce film**

Il retranscrit bien l'esprit de la loi de 70<sup>1</sup> qui stipule que tout document doit présenter l'usage de stupéfiants dans leurs aspects négatifs et non positifs. Son objectif serait de faire peur et dégouter les futurs consommateurs potentiels. Son impact sur la consommation de produits reste à prouver par contre elle a réussie à diaboliser ceux qui y ont recours. Et leur condamnation participe à gâcher leur existence.

### **Mon avis**

Ce film corrobore *les représentations classiques* des injecteurs communément appelés « toxicomanes ». Ils sont associés à une multitude de comportements déviants (: la violence, la délinquance, la prostitution...) qui les conduisent à la déchéance. Cette caricature ne permet pas à l'individu lambda de s'y identifier et encore moins de les estimer. Le spectateur ne peut qu'avoir une vision négative des consommateurs de produits ou les plaindre. Il n'y a pas de demi-mesure les drogues, et non leur contexte ou leur usage excessif, donnent l'impression d'amener au bonheur alors qu'au fond elles nous conduisent dans une impasse.

---

<sup>1</sup> la loi du 31 décembre 1970 sur les stupéfiants réprime l'usage et le trafic de stupéfiants en France